

## Bilan de l'enseignement-apprentissage de la grammaire à l'école

Raphaël Riente et Karine Pouliot

Numéro 129, printemps 2003

Apprentissage de la grammaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55749ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Riente, R. & Pouliot, K. (2003). Bilan de l'enseignement-apprentissage de la grammaire à l'école. *Québec français*, (129), 53–53.

# BILAN DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE À L'ÉCOLE

PAR RAPHAËL RIENTE ET KARINE POULIOT

La grammaire scolaire actuelle, qui est enseignée depuis quelques années dans les classes du primaire et du secondaire, a fait son entrée en scène au cégep à l'automne 2002. Grammaire nouvelle pour certains, grammaire actuelle ou moderne pour d'autres, elle semble s'être bien immiscée dans les activités pédagogiques quotidiennes des enseignantes et des enseignants. Ce dossier portant sur l'enseignement-apprentissage de la grammaire nous dévoile des activités pédagogiques actuelles mises au point par des praticiens dans les classes du primaire, du secondaire et du collégial, et même certaines pistes avant-gardistes esquissant quelques lignes d'une « nouvelle » orientation de l'enseignement de la grammaire. Bref, les articles de ce dossier et les cahiers pratiques qui y sont associés nous rappellent les éléments importants d'une didactique de la grammaire féconde et en constante évolution.

Carole Fisher et Marie Nadeau proposent des pistes concrètes pour enrichir l'enseignement-apprentissage de la grammaire en tenant compte du processus d'apprentissage et de la construction du savoir des élèves. Il y est question d'analyse, de réflexion, d'actions visant la découverte (l'induction), de résolution de problèmes, de révision de texte, de détection et de correction d'erreurs, de procédures morphosyntaxiques ainsi que de modélisation de la part de l'enseignant.

Pour sa part, Jocelyne Cauchon montre comment sensibiliser les jeunes élèves du primaire à la sémantique et à la syntaxe par des activités d'observation, d'écriture et de révision de texte dans le but de développer la compétence à écrire. Elle nous propose une activité d'apprentissage de la structure sémantique du verbe et de l'usage de la préposition à l'aide, entre autres, des manipulations syntaxiques.

Ensuite, Marie Nadeau suggère de nouvelles activités d'enseignement-apprentissage de la grammaire au premier cycle du primaire, en particulier l'enseignement des notions de base, une initiation aux manipulations syntaxiques et une procédure facilitant la ponctuation des phrases. Les activités pédagogiques décrites visent le développement de la conscience et du jugement métalinguistique des élèves, les invitant à réfléchir et à questionner leur grammaire intuitive, les préparant ainsi aux apprentissages grammaticaux des années à venir.



Plus loin, un court questionnaire auquel ont répondu quinze enseignants du secondaire nous révèle qu'eux-mêmes et leurs élèves mettent à profit les manipulations syntaxiques ainsi que l'analyse de la phrase à partir d'un modèle de base et du découpage en groupes de mots, et ce, dans les différents domaines de la grammaire : syntaxe, accords, ponctuation. Il en ressort aussi une volonté de trouver des moyens d'intégrer les activités de grammaire à celles d'écriture notamment, souvent par le biais de stratégies d'autorévision.

Du côté de l'enseignement-apprentissage de la grammaire au collégial, Huguette Maisonneuve a recueilli les commentaires de certains de ses collègues de quelques cégeps de la région de Montréal qui expérimentent du matériel en nouvelle grammaire. Elle nous livre, par le biais d'un journal, leurs succès, leurs angoisses ou impasses momentanées. Le lecteur pourra d'ailleurs lire la suite de ce journal dans le site Internet du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) à l'adresse suivante : <http://www.ccdmd.qc.ca>, sous la rubrique « amélioration de la langue ».

Claude Vargas (IUFM d'Aix-Marseille, Université de Provence) nous décrit brièvement les quatre périodes de la grammaire française, de 1823 jusqu'à nos jours, pour mieux expliquer la grammaire actuelle adoptée en France depuis les nouveaux programmes de 1995, une grammaire dite « grammaire du discours ». L'étude de la langue se fait dorénavant par la voie du texte et du discours, qui sont devenus les « nouveaux cadres de l'analyse grammaticale et lexicale ». Peut-être est-ce là un aperçu des changements à venir.

Enfin, Suzanne-G. Chartrand positionne le travail en grammaire par rapport aux finalités générales de la classe de français ; elle présente les activités de grammaire comme étant au service de celles qui visent à développer chez les élèves de véritables compétences langagières : lire, écrire, parler, écouter. Aussi, elle propose, pour le primaire et le secondaire, sept regroupements de pistes didactiques favorisant l'intégration des activités de grammaire aux activités, plus centrales, de communication écrite et orale, et de lecture.

Bonne lecture !